



Le rêve du papillon

Une vieille fable chinoise, issue de l'un des livres fondateurs ¹ du taoïsme, il y a vingt-cinq siècles, revêt aujourd'hui une actualité certaine. L'histoire est courte :

« Zhuangzi rêva une fois qu'il était un papillon qui voletait et voltigeait alentour, heureux de lui-même et faisant ce qui lui plaisait. Il ne savait pas qu'il était Zhuangzi. Soudain, il se réveilla, et il se tenait là, indiscutable et massif. Mais il ne savait pas s'il était Zhuangzi qui avait rêvé qu'il était un papillon, ou un papillon qui rêvait qu'il était Zhuangzi. Entre Zhuangzi et un papillon, il doit bien exister une différence ! » ²

Si cette fable a la vie dure, c'est qu'elle traduit une réflexion très ancienne des hommes : ce monde est-il réel ou le rêvons-nous ? Le thème a été souvent repris et, plus encore, ces derniers temps. La parabole a été adaptée par de nombreux écrivains, de Jorge Luis Borges à H. P. Lovecraft et Raymond Queneau, entre autres. Le scénario du film « Matrix » exploite cette idée puisqu'on finit par ne plus savoir où se trouve le monde réel, parmi les algorithmes ou dans un monde souterrain hostile et agressif. Les programmes « s'humanisent » et les humains se transforment en lignes de programmation !

Le projet de « métavers » de Marc Zuckerberg n'en est qu'une version moderne particulièrement inquiétante. Son projet consiste à

rendre le rêve plus attrayant que la réalité. Le papillon ne voudra plus redevenir Zhuangzi ! Nous avons certes besoin de nous éva-der mais distinguer le vrai et le rêve est aussi une nécessité pour éviter la schizophrénie. Mais est-ce le désir de Zuckerberg et de ses épigones ? Au contraire, ne s'agit-il pas de nous faire perdre nos repères « terrestres » pour mieux nous assujettir au monde des GAFAM ? La firme compte proposer la duplication des objets réels dans des univers virtuels. Cela ouvrira un tout nouveau sup-

port pour la publicité ciblée. Plus le métavers sera une passerelle entre la vie réelle et la vie virtuelle, plus « l'avatar ³ » sera une projection quasi siamoise de son utilisateur, plus « Méta » fera d'affaires en récoltant des informations sur ces papillons virevoltants. L'économie du monde virtuel sera une économie réelle, avec ou sans cryptomonnaie. Les pouvoirs publics devront tenter de s'immiscer dans la régulation du métavers pour limiter les comportements de fraude, de corruption, ou d'autres turpitudes. Mais sera-t-il vraiment possible de différencier le réel du virtuel ? La numérisation ne crée pas une virtualité, elle construit une autre réalité avec des codes différents. On peut craindre que, pour de nombreux utilisateurs, cette réa-

lité factice, plus séduisante que l'ancienne, ne devienne leur nouveau monde – artificiel ! le papillon ne reviendra pas sur Terre... Mais n'oublions pas que le lépidoptère peut certes virevolter et voler avec insouciance mais sa vie est très éphémère... Est-ce que cela nous fait rêver, la réalité virtuelle augmentée va-t-elle conduire à l'homme diminué ? ■



Dominique Maillard

Ingénieur général
des Mines honoraire

¹ Zhuangzi, chapitre II, « Discours sur l'identité des choses »

² Traduction de Jean Lévi, *Réflexions chinoises : Lettrés, stratèges et excentriques de Chine*, Albin Michel, 2011, « Chapitre 9 : Le Papillon et le Mandarin »

³ Avatar : clone virtuel de l'utilisateur dans le métavers, le « papillon » en quelque sorte.